

# Les résidents des rives du Lac Sacré Le cas d'Ankhefenkhonsou

CLAUDE TRAUNECKER

## *Introduction*

En 1970, les travaux de préparation du spectacle Son et Lumière à Karnak allaient bon train. Il fallait, entre autres, fouiller l'emplacement et les abords de la tribune qui domine le Lac Sacré de Karnak. Les fondations de cette tribune s'enfoncent dans le mur d'enceinte de Thoutmosis. L'espace compris entre cette enceinte et le Lac Sacré n'avait pas été fouillé mais on savait qu'il recouvrait des vestiges de constructions en brique crue.

En effet, en 1960, le Service des Antiquités d'Égypte avait nivelé cette zone en trois gradins, dans le cadre d'un projet d'aménagement des abords du lac. Les berges du lac avaient été pavées et une «cafétéria» édifiée sur la hauteur qui domine l'angle sud-est du plan d'eau<sup>1</sup>. Au cours de ces travaux, plusieurs blocs inscrits ont été mis

au jour, dont un linteau et un montant de porte.

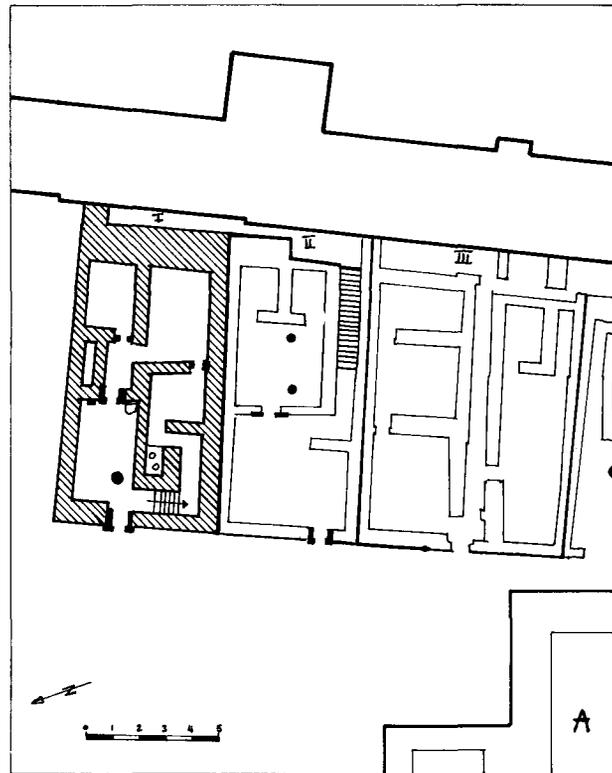
La fouille de 1970, dirigée par Pierre Anus et Ramadan Sa'ad, a dégagé un quartier d'habitations adossé au mur d'enceinte de Thoutmosis III (*Fig. 1*). Six maisons se succédaient, du nord au sud. Les deux premières, fort bien conservées, ont livré un important matériel épigraphique et mobilier. Le montant droit de la porte de la première maison était encore en place. Je reconnus alors dans ce montant le complément in situ des éléments extraits une dizaine d'années auparavant. La porte a été reconstruite et les deux premières maisons restituées en partie. L'ensemble de cette documentation, architecture, objets et épigraphie, a été publié en 1971<sup>2</sup>. En 1971, la fouille fut étendue vers le nord, mais les maisons dégagées dans ce secteur appartenaient à un niveau supérieur au quartier dégagé par P. Anus et R. Sa'ad<sup>3</sup>.

1. Chehata Adam, dans *ASAE* 59, 1966, p. 152.

2. P. Anus, R. Sa'ad, « Habitations de prêtres dans le temple d'Amon à Karnak », *Kémi* 21, 1971, p. 217-238.

3. Quartier de maisons de service d'époque ptolémaïque

(voir *Cahier de Karnak* V, 1975, p. 26 sq.). Une publication de ces travaux par J. Lauffray est actuellement en cours. La continuité vers le sud de ce quartier a probablement été détruite en 1960 au cours des travaux de terrassement.



**Fig. 1**  
Le quartier des maisons des prêtres au bord du Lac Sacré de Karnak.

Au moment de la publication de ce matériel, la datation de l'ensemble de ces six maisons n'était pas établie avec certitude. Dans leur conclusion, les auteurs proposent de faire remonter la construction et le fonctionnement de ce quartier aux XXII<sup>e</sup>-XXV<sup>e</sup> dynasties<sup>4</sup>. La porte de la maison I perpétue le nom du prêtre d'Amon Ankhefen-

khonsou, fils d'un quatrième prophète d'Amon au nom incomplet<sup>5</sup>. Dans l'entrée de la maison, nous avons trouvé une stèle au nom d'un homonyme<sup>6</sup>. La moitié gauche du linteau de la porte de la maison voisine (II) a été retrouvée. Elle montre le divin père Ameneminet, prêtre de Montou, en adoration devant son dieu<sup>7</sup>. L'étude

4. P. Anus, R. Sa'ad, *op. cit.*, p. 237; J. Lauffray, *Kémi* 21, 1971, p. 72.  
5. Chehata Adam, *op. cit.*, 153 et pl. 21-22; P. Anus, R.

Sa'ad, *op. cit.*, fig. 7.  
6. P. Anus, R. Sa'ad, *op. cit.*, p. 223, fig. 8.  
7. P. Anus, R. Sa'ad, *op. cit.*, p. 230, fig. 16.

détaillée des noms et titres des personnages avait été repoussée en vue d'une synthèse à la fin de la fouille de l'ensemble du quartier<sup>8</sup>. Malheureusement, les événements en ont décidé autrement et cette fouille n'a jamais eu lieu. En reprenant ce dossier dans le cadre d'un cours à l'École du Louvre, j'ai pu identifier les personnages qui ont occupé la maison I et restituer en partie le milieu des résidents des rives du lac sacré de Karnak. J'aimerais dans les pages qui suivent exposer les résultats de cette étude et livrer au public quelques réflexions sur les résidents des rives du Lac Sacré de Karnak.

### *La porte d'Ankhefenkhonsou*

L'ordre de lecture de ces scènes donne la prééminence à la gauche sur la droite. Ce principe, bien établi dans les décors des temples<sup>9</sup>, est affirmé ici par la présence, à gauche, de l'image de la divinité principale dont le nom est répété sous sa forme régaliennne dans le cartouche axial (*Fig. 2 et 3*).

#### *1. Le linteau*

##### *a. Éléments axiaux*

1. Soleil planant avec deux urei. Entre les deux urei, sous le disque : «Celui de Behedet».

2. Cartouche axial, surmonté de la double plume et du disque solaire, posé sur le signe de l'or. Le tout repose sur le symbole *sema-taoui*.

Col. 1 : *Le roi de la Haute et de la Basse-Egypte, Amon-Rê, qui préside à son I(p.t)*<sup>10</sup>.

##### *b. Scène gauche*

Les divinités :

1. Amon ithyphallique, portant deux bretelles entrecroisées<sup>11</sup>.

Col. 2 : *Paroles dites par Amon-Rê, qui préside à son I(p.t)*.

2. Derrière Amon, une déesse debout portant la couronne rouge.

Col. 3-4-5 : *Paroles dites par Amonet [...]*.

L'orant :

Un personnage au crâne rasé est agenouillé<sup>12</sup> et lève les bras en signe d'adoration. Il porte des sandales et la peau de léopard du haut clergé jetée sur une robe longue.

Col. 6 : *Adorer Amon-Kamoutef, se prosterner devant [...]* reste perdu (col. 7-8-9).

##### *c. Scène droite*

Les divinités :

1. Amon ithyphallique semblable à celui de la scène de gauche. Derrière lui, le support en forme de chapelle avec les trois plantes traditionnelles.

Col. 10 : *Paroles dites par Min de Coptos, le grand dieu, seigneur du ciel*.

2. Une déesse portant la coiffure dite hathorique.

Col. 11-13 : *Paroles dites par Isis la grande, mère divine, dame de tous les dieux*.

L'orant : même attitude et costume que sur la scène symétrique.

Col. 14 : *Adorer Min qui réside dans Coptos, se prosterner devant...*

Col. 15 : *[...] puissent-ils accorder [...] en joie [pour le ka du divin père] d'Amon-Rê roi des dieux, Ankhefenkhonsou, juste de voix, fils du [...] Nespaherenmout, juste de voix, fils de Hor [...]*.

8. *Kémi* 21, 1971, p. 220, n. 6.

9. Sur les sens de lecture, voir C. Traunecker, *Coptos, hommes et dieux sur le parvis de Geb*, 1992, p. 139, n. 692.

10. Graphie pour le titre khenty-ipetef. Pour les cartouches divins, voir les graffiti n°H 101.8, 11,9; R. 9, 3 et 4. Voir aussi H. Lange, *Der magische Papyrus Harris*, 1927, IV, 3, p.

32. Dans les documents de ce type plus anciens, le cartouche est celui du roi régnant, *ASAE* 38, 1938, p. 83-84, pl. 11, fig. 1 (XX<sup>e</sup> dynastie).

11. Ce détail est caractéristique de l'iconographie de la XXI<sup>e</sup> dynastie.

12. Appui sur le genou droit.

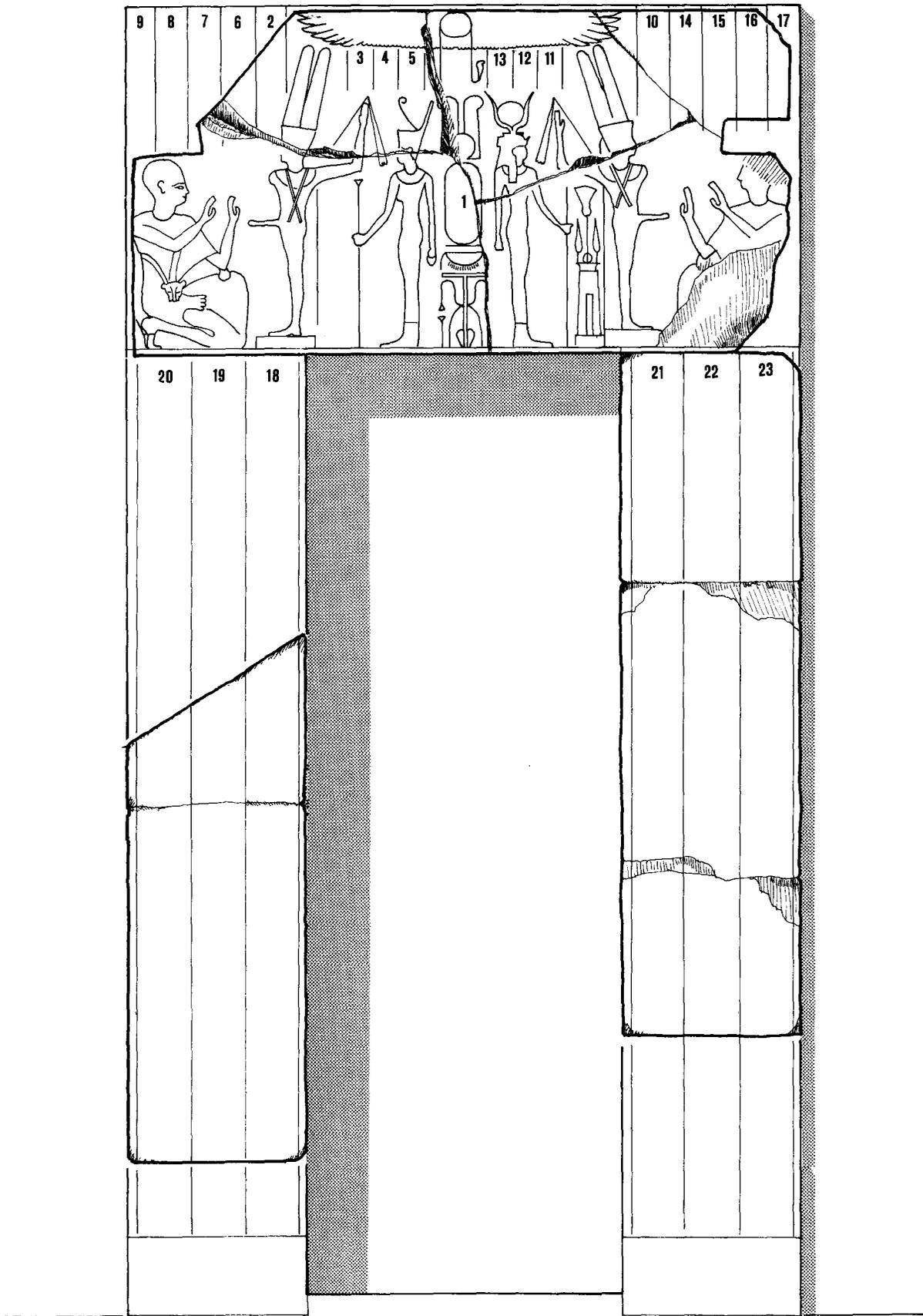


Fig. 2  
La porte d'Ankhefenkhonsou

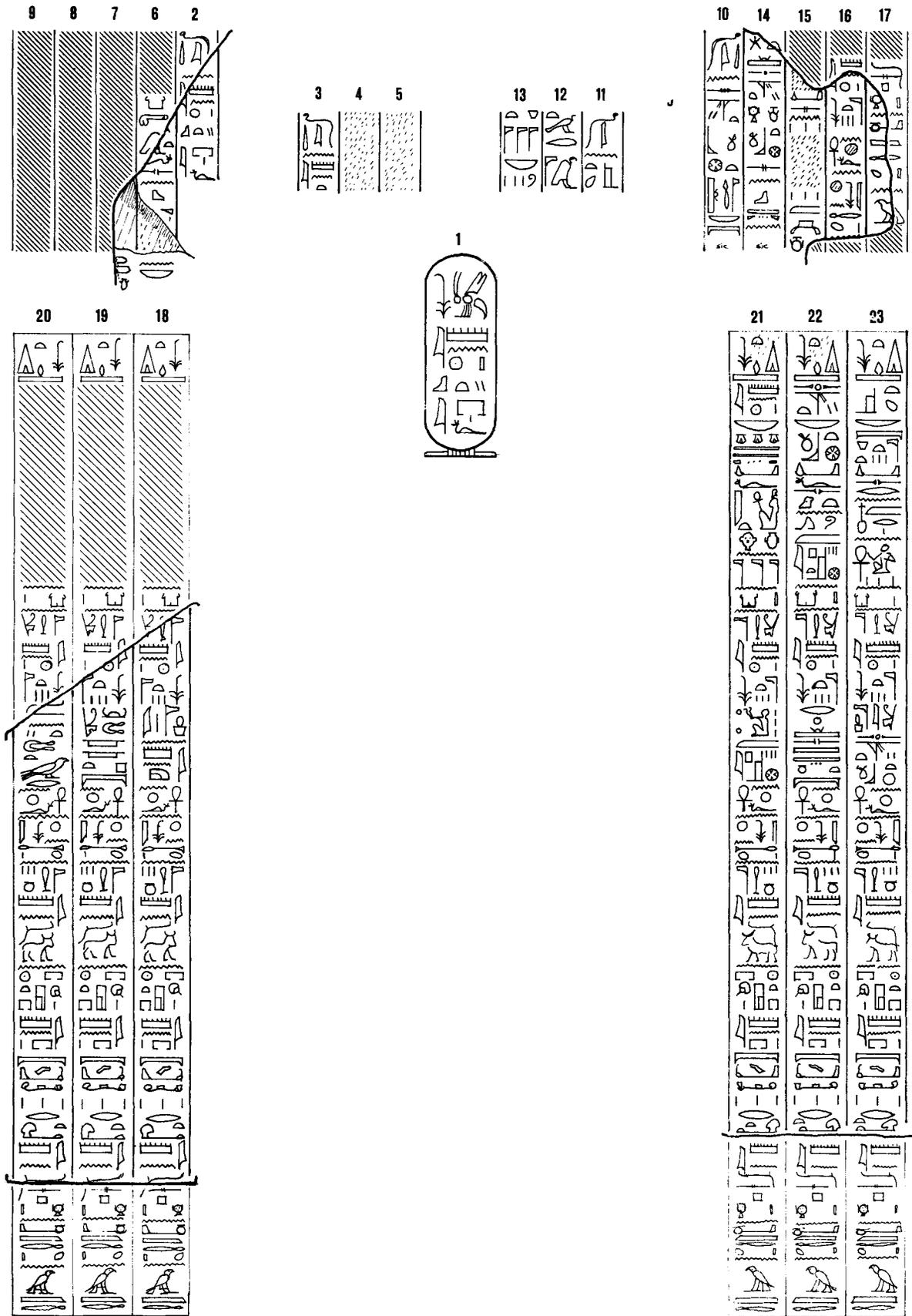


Fig. 3  
 Les textes de la porte d'Ankhefenkhonsou

## 2. Les montants

### a. Montant gauche

Col. 18 : [Offrande-que-donne-le roi à Amon, roi des dieux qu'il accorde [...] pour le ka du] prêtre d'Amon-Rê, roi des dieux, **divin père d'Amon d'Opê**, Ankhefenkhonsou, juste de voix, fils du 3<sup>e</sup> prophète d'Amon, responsable du bétail du domaine de Rê qui est sur le toit d'Amon, supérieur des porteurs d'encensoirs à l'avant de (la procession) d'Amon, Nespaherenmout fils de Hor [...].

Col. 19 : [Offrande-que-donne-le roi à Amon - Kamoutef; qu'il accorde [...] pour le ka du] prêtre d'Amon-Rê, roi des dieux **qui explique le sn̄t des portes du ciel Ankhefenkhonsou**, juste de voix, fils du 3<sup>e</sup> prophète d'Amon (suite comme colonne 1).

Col. 20 : [Offrande-que-donne-le roi à Amonet qu'elle accorde [...] pour le ka du] prêtre d'Amon-Rê, roi des dieux; **responsable du grand-sn̄t**, Ankhefenkhonsou, juste de voix, fils du 3<sup>e</sup> prophète d'Amon (suite comme colonne 1).

### b. Montant droit

Col. 21 : Offrande-que-donne-le roi à Amon, seigneur des trônes du Double-Pays, qu'il donne Maât, qui est le cœur des dieux, pour le ka du prêtre d'Amon-Rê, roi des dieux, **voyants dans Ipetsout**, Ankhefenkhonsou, juste de voix, fils du 3<sup>e</sup> prophète d'Amon (suite comme colonne 1).

Col. 22 : Offrande-que-donne-le roi à Min le coptite, qu'il accorde d'aller de l'avant dans Karnak pour le ka du prêtre d'Amon-Rê, roi des dieux, **celui qui connaît les secrets de Nout**, Ankhefenkhonsou, juste de voix, fils du 3<sup>e</sup> prophète d'Amon (suite comme colonne 1).

Col. 23 : Offrande-que-donne-le roi à Isis, dame du ciel, maîtresse des dieux; qu'elle accorde une belle renommée dans la bouche des vivants pour le ka du prêtre d'Amon-Rê, roi des dieux, **le père divin de Min coptite**, Ankhefenkhonsou, juste de voix, fils du 3<sup>e</sup> prophète d'Amon (suite comme colonne 1).

tite, Ankhefenkhonsou, juste de voix, fils du 3<sup>e</sup> prophète d'Amon (suite comme colonne 1).

### Titres et fonctions

#### du prêtre d'Amon Ankhefenkhonsou

Autant que l'on puisse en juger, les textes du linteau exposent le titre premier d'Ankhefenkhonsou, « prêtre d'Amon » et son ascendance. Sur les montants, les six colonnes de texte égrènent six titres et fonctions particulières de ce personnage. Si nous appliquons l'ordre de lecture du linteau, nous obtenons la succession suivante s'ouvrant et se terminant avec des titres de père divin.

- 1 divin père d'Amon d'Opê
- 2 qui explique les plans-sn̄t des portes du ciel
- 3 responsable du grand plan-sn̄t
- 4 voyants dans Ipetsout
- 5 celui qui connaît les secrets de Nout
- 6 le père divin de Min coptite

### Ankhefenkhonsou et le ciel

Quels sont s̄st3 Nwt « les secrets de Nout »  dont Ankhefenkhonsou a la connaissance? Aânen, le beau-frère d'Amenhotep III, « grand voyant » dans le château du Prince et prêtre-sem dans l'Héliopolis du Sud était « celui qui connaît les chemins-s̄sm du ciel »<sup>13</sup>. Le texte connu sous le nom de livre de Nout donne une description dynamique du ciel et de ses mécanismes<sup>14</sup>. A l'Ancien Empire, Tjenti était investi des « secrets du ciel »<sup>15</sup>. On est donc tenté de voir dans ce titre une allusion aux connaissances en astronomie d'Ankhefenkhonsou.

13. Urk. IV, p. 1894. C. Traunecker, dans *Mémoires d'Égypte. Notices descriptives des objets présentés*, p. 39, F 10; M. Moursi, *Die Hohenpriester des Sonnengottes von der Frühzeit bis zum Ende des Neuen Reiches*, MÄS 26, 1972, p. 85.

14. O. Neugebauer et R. Parker, *Egyptian Astronomical Texts*, I, 1960, p. 36-94; C. Traunecker, *Les dieux de l'Égypte*, collec-

tion *Que Sais-je?*, 1992, p. 79 et fig. 6.

15. M. Moursi, *op. cit.*, p. 25; O. Neugebauer, R. Parker, *Egyptian Astronomical Texts*, III, p. 100. Bakenhonsou II, grand prêtre d'Amon sous Ramsès III était « supérieur des secrets du ciel, de la terre et de la douat » (LÁ I, col. 688).

C'est probablement ainsi également qu'il faut comprendre la curieuse épithète de la colonne 4. Le personnage en position d'adoration doit être un de ces *m3w* «voyants» observant et saluant l'astre au point du jour<sup>16</sup>. Comme son collègue d'Héliopolis, le grand prêtre de «Rê-Atoum dans Thèbes» était un *wr-m3w* «grand des voyants»<sup>17</sup>. Mais il n'est pas certain que les «*m3w*» d'Ankhefenkhonsou soient les «voyants» du titre sacerdotal. Dans le titre, il est rare que le mot soit explicité par un déterminatif, mais quand c'est le cas, le signe représente soit le personnage assis dans un fauteuil<sup>18</sup> ou accroupi et tenant un flabellum<sup>19</sup>, soit plus simplement le déterminatif du personnage assis<sup>20</sup> sans geste d'adoration. La difficulté réside dans l'usage du pluriel. Ankhefenkhonsou fut-il simplement un des «voyants-*m33w*» de Karnak ou faut-il restituer un titre oublié «chef des» ou «supérieurs des voyants-*m33w*» ou encore lire «celui qui voit les orants»? (*m33 dw3w*). Quoi qu'il en soit, la racine «*m33*» convient bien à l'observation céleste. Dans le conte du Naufragé les marins «scrutent le ciel et scrutent la terre»<sup>21</sup> en tant qu'observateurs expérimentés qui savent regarder le ciel pour l'interpréter<sup>22</sup>. L'astronome/astrologue Harkhébis, était «l'observateur (*m33*) de tout ce qu'on peut observer au ciel et sur terre»<sup>23</sup>.

### Le grand *sn̄t*

Les deux autres titres sont plus difficiles à interpréter. Le premier, «responsable du grand-*sn̄t*» , est attesté à deux reprises dans la famille du 4<sup>e</sup> prophète d'Amon, Nakhtefmout au début de la XXII<sup>e</sup> dynastie<sup>24</sup>. Sur une de ses statues (Caire 42207) la succession des titres est la suivante : «4<sup>e</sup> prophète d'Amon, héraut du dieu (*hm-ntr whm*), responsable du grand-*sn̄t*, supérieur des porteurs d'encensoir pour Amon». On trouve la même séquence avec toutefois l'inversion des deux titres centraux sur une autre statue (Caire 42208)<sup>25</sup>. Ce document ajoute une précision : Nakhtefmout est «responsable du grand-*sn̄t* d'Amon dans Karnak». Dans la titulature de son père, le 4<sup>e</sup> prophète d'Amon Djedkhonsouiefankh, les deux titres se suivent selon la première séquence<sup>26</sup>. La fonction de héraut du dieu et celle de responsable du grand-*sn̄t* paraissent donc étroitement associés<sup>27</sup>. Bès, un notable de Dendara, est «responsable du grand-*sn̄t* de la Dame du ciel»<sup>28</sup>.

Quelle est la nature de ce grand-*sn̄t* d'Amon ou encore d'Hathor? Le terme *sn̄t* signifie «plan, fondation»<sup>29</sup>. On a proposé de voir dans cet emploi

16. C. Traunecker, «Observations sur les cultes à ciel ouvert en Egypte ancienne : la salle solaire de l'Akhmenou à Karnak», dans *L'espace sacrificiel dans les civilisations méditerranéennes de l'antiquité*, Publications de la bibliothèque Salomon-Reinach, Université Lumière-Lyon 2, 1991, p. 258 ; J.-M. Kruchten, *Le grand texte oraculaire de Djéhoutymose*, 1986, p. 377. Voir aussi S. Sauneron, «Le prêtre astronome du temple d'Esna», *Kémi* XV, p. 36-41. Plusieurs graffiti de Karnak font allusion à cette fonction (représentation de la merket : n°R. 4, 18, 19, 21).

17. H. Kees, *Orientalia* 18, 1949, p. 427-442. «Grosser der Schauenden» (*LÄ* II, col. 1239). Contrairement à cet auteur, je ne pense pas que ce lieu de culte se trouvait dans l'Akhmenou (C. Traunecker, *op. cit.*, p. 249-259).

18. M. Moursi, *op. cit.*, p. 121, 123, 73.

19. M. Moursi, *op. cit.*, p. 124.

20. M. Moursi, *op. cit.*, p. 122, 114, 111, 100 (Thèbes).

21. *m33 sn pt m33 sn t3* (l. 28-29).

22. J. Winand, «Champ sémantique et structure en égyptien ancien. Les verbes exprimant la vision», *SAK* 13, 1986, p. 293-314, p. 304-5. Voir aussi B. Van de Walle, «le sens de la vue et la vertu du regard dans la mentalité égyptienne», dans *Mélanges Vercoutter*, 1985, p. 367 et P. Derchain dans *CdE*,

LXIV, 1989, p. 76.

23. Traduction P. Derchain, «Harkhébis, le psyllastrologue», dans *CdE* LXIV, 1989, p. 74-89, 76.

24. G. Legrain, *Statues et statuettes CGC*, 42207, p. 18 (18), 19 (12) ; K. Jansen-Winkel, *Ägyptische Biographien der 22. und 23. Dynastie*, 1985, I, p. 36 et 38 ; II, p. 448, 449. Sur cette famille : M. Bierbrier, *The Late New Kingdom in Egypt*, 1975, p. 79 et sq. ; K.A. Kitchen, *The Third Intermediate Period in Egypt*, 1973, §183-5. H. Kees, *Das Priestertum im Ägyptischen Staat*, 1953, p. 205 sq. et sur ces titres voir p. 209.

25. G. Legrain, *op. cit.*, p. 20 ; K. Jansen-Winkel, *op. cit.*, I, p. 46 ; II, p. 453. Cet auteur traduit «den berichtenden Propheten und Leiter des *sn̄t wry*».

26. G. Legrain, *op. cit.*, p. 19 (12) ; K. Jansen-Winkel, *op. cit.*, I, p. 37 ; II, p. 449 (9-10) le *m* qui suit *whm* est sans doute un complément phonétique en bas de colonne.

27. H. Kees, «Der berichtende Gottesdiener», *ZÄS* 85, 1960, p. 138-143, p. 141 ; *Priestertum*, p. 209.

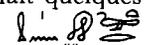
28. Document inédit cité par H.G. Fischer, *Dendarah in the Old Kingdom* (version microfiche) note 164.

29. *Wb* IV, 178-179.

une métaphore désignant le temple en tant que butte primordiale<sup>30</sup> mais cette interprétation ne tient pas compte de son association avec la fonction de héraut du dieu, ni de la mention de Karnak. Un texte des cryptes de Dendara décrit « le grand-*sn̄t* de Dendara et de l'œil de Rê avec l'inventaire de cette ville gravé sur les murs là où il doit être »<sup>31</sup>. Ici le grand-*sn̄t*, une liste glosée des prescriptions concernant l'organisation d'un culte avec l'inventaire de son matériel, peut être accompagné d'un plan comme sur la tablette d'inventaire de Turin<sup>32</sup>. H.G. Fischer a fait observer que les mentions du grand-*sn̄t* se réfèrent à une divinité et non pas à un lieu<sup>33</sup>. Lorsque le dieu déclare fonder (*sn̄t*) les rives, ou la terre, il est difficile de distinguer le sens littéral « établir une assise, une base, un plan » du sens figuré « organiser, donner une base à une institution »<sup>34</sup>. On peut avancer l'hypothèse que le grand-*sn̄t* d'un dieu est un document associant inventaires de matériel et prescriptions de culte et de fonctionnement de l'institution voire une liste du personnel ou du moins un organigramme<sup>35</sup>. Le préposé au grand-*sn̄t* serait alors un prêtre chargé de la tenue et de la mise à jour de cet important document.

Cette hypothèse permet d'expliquer ce qui s'est passé le jour de la visite de Tanoutamon à Karnak. Le roi visité par un songe est allé vers le nord afin de voir son père, Celui-dont-le-nom-est-caché plus que les (autres) dieux. Dès son arrivée à Thèbes, le roi

se rendit au temple (*hwt-n̄tr*) d'Amon-Rê, seigneur des trônes du Double-Pays. Alors vinrent vers lui le prêtre-hem du grand-*sn̄t*, avec les prêtres-horaires du temple (*ht-n̄tr*) d'Amon-Rê, seigneur des trônes du Double-Pays. Ils lui remirent le bouquet-ankhy de Celui-dont-le-nom-est-caché<sup>36</sup>. Le roi est donc accueilli par celui qui avait charge de garder et d'appliquer<sup>37</sup> l'inventaire / organigramme de Karnak. Le roi est joyeux à la vue du temple et sans doute des commentaires et explications du savant personnage.

On connaît quelques mentions de « prêtre du grand-*sn̄t*  » dont un descendant de Nakhtefmout<sup>38</sup>. Sous Taharqa, ce prêtre participe au rite d'élever les quatre dieux sur leur pavois<sup>39</sup>. Selon un papyrus inédit du Louvre, cette charge faisait partie des attributions du Grand prêtre d'Amon à l'époque ptolémaïque<sup>40</sup>. Enfin, la liste des prêtres spécifiques de Dendara cite le « prêtre du grand-*sn̄t* »<sup>41</sup>.

Comment expliquer l'association de la fonction du responsable du « grand-*sn̄t* » et de celle de héraut du dieu ? Intermédiaire entre la divinité et les hommes, le prêtre-héraut est chargé, comme son équivalent royal, de transmettre les décisions divines et donc de les faire appliquer<sup>42</sup>. Or cette volonté divine se manifeste, à cette époque, par la voie oraculaire. Le prêtre-héraut présent lors de la consultation et responsable de la formulation finale de la décision divine est tout naturellement chargé de reporter dans le grand-*sn̄t* les modifications et mises à jour du fonctionnement du temple<sup>43</sup>.

30. H. Kees, *Priestertum*, p. 209 ; *ZÄS* 85, 1960, p. 141 ; J.-C. Goyon dans R. Parker, J. Leclant, J.-C. Goyon, *The Edifice of Taharqa*, 1981, p. 68, n. 39. Cet auteur donne une liste d'attestation du titre et de sa variante « serviteur-hem du grand-*sn̄t* ». Il signale notre document. Ajouter les références de Fischer et la statue 42210.

31. *D VI*, 152 (1). Les textes décrivant Dendara, ses noms et ses cultes sont appelés grand-*sn̄t* : *D VI* 158 (ult.), 173 (9).

32. *ZÄS* 71, 1935, p. 111 sq.

33. H.G. Fischer, *op. cit.*, p. 86.

34. Voir par exemple *Urk.* IV, 89 (104b) ; *ASAE* 54, 1956, p. 361 (exemples cités par J.-C. Goyon). *Wb* IV, 178 (13-15).

35. Voir *supra*, n. 32.

36. *Urk.* III, p. 65 ; N. Grimal, *Quatre stèles napatéennes au Musée du Caire*, 1981, p. 9, p. 10 (l. 12-15), p. 87.

37. Le serviteur-hem est ici une sorte d'agent d'exécution.

38. G. Legrain, *op. cit.*, 42210, p. 26 ; K. Jansen-Winkel, *o.c.*, I, p. 65 (5a), au milieu de titres non sacerdotaux ; II, p. 463 : « Diener des grossen Grundrisses ».

39. J.-C. Goyon, *op. cit.*, pl. 26, p. 68, n. 39. P. Barguet, *Le Temple d'Amon-Rê à Karnak*, 1962, p. 145.

40. Papyrus Louvre N 3174 : « prêtre-hem du grand-*sn̄t* dans le domaine d'Amon », cité par J.-C. Goyon, *op. cit.*, p. 68, n. 39 et *Rituels funéraires*, 1972, p. 234.

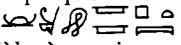
41. *M D IV*, pl. 33. Prêtres de la région thébaine ?

42. H. Kees, *ZÄS* 85, 1960, p. 138-143.

43. C'est sans doute à ces circonstances oraculaires donc professionnelles que l'on doit l'association de ces titres avec celui de « supérieur des encensoirs à l'avant d'Amon ».

Ainsi est-ce probablement lui qui, ce matin du 5 pachons de l'an 14 de Psammétik, a consigné la nomination de Horsaisis, fils de Peftjau à la charge de prêtre de Montou<sup>44</sup>.

### *Ankhefenkhonsou et le sn̄ des portes célestes*

Enfin, il reste à examiner le dernier titre « qui explique le sn̄ des portes célestes » . Je n'ai pas trouvé de parallèle à ce titre, aussi est-il difficile de résoudre l'ambiguïté de la formulation. Selon le *Wb.* le sens premier de *wh̄* est « dénouer »<sup>45</sup> et son sens figuré est « expliquer, commenter », par exemple « *wh̄* *itnw* »<sup>46</sup>, « expliquer les passages difficiles des écrits ». Mais que désigne le « sn̄ des portes célestes » ? On pourrait penser à la métaphore bien connue du temple et de son naos<sup>47</sup>. Dans ce cas Ankhefenkhonsou serait un maître es rituels. Mais, en raison des autres titres du propriétaire de la maison I, on peut se demander si ces portes célestes ne seraient pas tout simplement les horizons, lieux d'apparition et de disparition des astres<sup>48</sup>. Ainsi les capacités intellectuelles de ce savant introduit dans « les secrets de Nout », voyant parmi les voyants, lui permettaient de comprendre et dénouer le sn̄ des horizons, avec ses listes, plans et inventaires des corps célestes. Ankhefenkhonsou, observateur du ciel et averti de l'organisation et du fonctionnement des astres, serait alors un lointain prédécesseur de Harkhebis le prêtre astronome.

44. R. Parker, *A Saïte Oracle Papyrus*, 1962, p. 32 en présence du prêtre-héraut (vignette).

45. *Wb* I, 348 (3-5).

46. *Wb* I, 348 (12-13).

47. *LÄ* VI, col. 795.

48. Voir par exemple la barque solaire passant les deux portes : *Medinet Habu*, OIC 84, pl. 422.

49. A.H. Gardiner, *JEA* 48, 1962, p. 58, l. 6. Inscription collationnée sur place.

50. G. Legrain, *RT* 22, 1900, p. 53, n°3.

### *La famille d'Ankhefenkhonsou*

Deux documents font mention d'un Nespaherenmout qui pourrait être le père d'Ankhefenkhonsou.

1. La grande inscription d'Isetemkheb du X<sup>e</sup> pylône à Karnak mentionne l'arrivée, pour la consultation oraculaire, du 3<sup>e</sup> prophète d'Amon fils de Nespaherenmout. Malheureusement ce dernier personnage est cité sans aucun titre<sup>49</sup>.

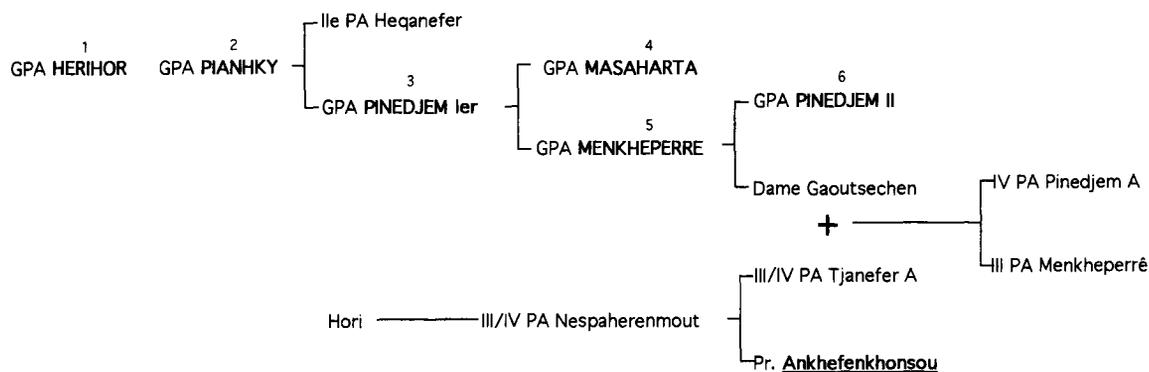
2. Un bloc de grès provenant de la cour dite du Moyen Empire à Karnak relate une inspection effectuée en l'an 40 de Psousennès, sous le pontificat du grand prêtre d'Amon Menkheperre, fils de Pinedjem et sous la responsabilité du « 4<sup>e</sup> prophète d'Amon, prêtre de Montou, supérieur des porteurs d'encensoirs à l'avant de (la procession) d'Amon, fils du 4<sup>e</sup> prophète d'Amon, prêtre de Montou, Nespaherenmout »<sup>50</sup>.

Tjanefer, 4<sup>e</sup>, puis 3<sup>e</sup> prophète d'Amon est un personnage bien connu<sup>51</sup>. Son papyrus funéraire atteste qu'il était aussi, comme le Nespaherenmout père d'Ankhefenkhonsou « responsable du bétail du domaine de Rê qui est sur le toit d'Amon »<sup>52</sup>. Devant cette conjonction entre les titres spécifiques de Tjanefer, fils de Nespaherenmout et ceux du Nespaherenmout, père d'Ankhefenkhonsou, on peut raisonnablement conclure à l'identité de ces deux Nespaherenmout, nom fort rare.

Ainsi Ankhefenkhonsou propriétaire de la maison I au bord du lac Sacré est un frère du 4<sup>e</sup> puis 3<sup>e</sup> prophète d'Amon Tjanefer. Selon Kitchen ce dernier était en poste pendant une quinzaine d'années, de 1000 à 985 avant J.-C. Tjanefer a épousé une fille du grand prêtre d'Amon Men-

51. Sur ce personnage et sa famille : H. Kees, *Priestertum*, p. 324 ; *Hohenpriester*, p. 68-71 ; K.A. Kitchen, *op. cit.*, § 232-233, et tableau 14 ; M. Bierbrier, *op. cit.*, p. 46 (Chart XI) et 49-50, 131, n.30 ; J.-M. Kruchten, *Le grand texte oraculaire de Djéhoutymose*, 1986, p. 363-4. Tjanefer est représenté vêtu de la peau de léopard, à côté de la barque oraculaire.

52. K.A. Kitchen, *op. cit.*, p. 276, n.197. Le Tjanefer « grand des voyants de Rê Atoum dans Thèbes » est un homonyme un peu plus récent (Tjanefer B, *op. cit.*, § 53b, H. Kees, *Orientalia* 18, p. 432, n°10).



**Fig. 4**

La famille d'Ankhefenkhonsou et son alliance avec la famille régnante

kheperre, Gaoutsechen dont il eut deux fils Menkheperre B et Pinedjem A qui occupèrent successivement les fonctions de 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> prophète d'Amon.

Ankhefenkhonsou était probablement un frère cadet car c'est Tjanefer qui hérita des charges prestigieuses de Nespaherenmout. L'arbre généalogique ainsi complété confirme l'hérédité des charges de 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> prophète d'Amon, attribuées aux aînés d'une famille alliée aux détenteurs du pouvoir local<sup>53</sup> (Fig. 4). La stèle dressée dans la cour de la maison a été dédiée par un descendant et homonyme du fondateur, mais pour l'instant nous n'avons pas réussi à restituer la filiation<sup>54</sup>.

Pendant que l'aîné présidait aux oracles, le cadet se voyait attribuer une maison de service

indépendante dominant la rive est du Lac sacré de Karnak. Est-ce aller trop loin que d'imaginer dans ces pièces, aujourd'hui vides, Ankhefenkhonsou et son frère discutant des méfaits de l'intendant Thoutmosis, huit fois accusé et huit fois blanchi, commentant l'imbroglie juridique de la dotation d'Isetemkheb B, affiché sur la paroi interne du X<sup>e</sup> pylône pendant la juridiction de Tjanefer ou encore évoquant le transfert des momies royales ?

Quoiqu'il en soit, il faut à présent dater l'ensemble de ce quartier de la XXI<sup>e</sup> dynastie. C'est donc probablement de ces maisons que provient le lindeau de cet étrange personnage qu'était Penherichef, homme de confiance du général et grand prêtre d'Amon Piankhy et attaché au service du fils de Piankhy, le 2<sup>e</sup> prophète d'Amon Heqanefer<sup>55</sup>.

53. K.A. Kitchen, *op. cit.*, p. 276-77.

54. P. Anus, R. Sa'd, *op. cit.*, p. 223, fig. 8. Le nom du père se termine par « pasefy » « l'Enfant ».

55. Il pourrait s'agir d'une des maisons III à VI. Ces per-

sonnages ont vécu deux générations avant Ankhefenkhonsou (vers 1075 avant J.-C.): K.A. Kitchen, *op. cit.*, § 33, 211, tableau 9 et 14.

## LES RÉSIDENTS DES RIVES DU LAC SACRÉ

Penherichef disposait d'un confortable pied à terre au bord du Lac Sacré de Karnak. Mais sur le linteau de sa porte<sup>56</sup>, Penherichef se contente de montrer sa dévotion à Amon en se recommandant de ces deux maîtres, le père et le fils, tout en négligeant d'afficher un quelconque titre sacerdotal et en gardant le silence sur son ascendance. Quels services avait donc rendus ce Penherichef au général pour bénéficier de l'agrément d'une maison au milieu des pieux et savants résidents des berges du Lac Sacré?

## THE RESIDENTS OF THE BANKS OF THE SACRED LAKE : THE CASE OF ANKHEFENKHONSU

This is an attempt to identify the occupants of House I on the edge of the Sacred Lake of Karnak, and to recreate partially the milieu of the residents of the Lake banks. Those concerned are the priest of Amon, Ankhefenkhonsu, and his family, as well as a mysterious neighbour, Penherichef. Also included is an analysis of the title «the one in charge of the great-*snt*».

56. S. Gohary dans *BIFAO* 86, 1986, p. 183-85. Linteau conservé dans le magasin dit «du Cheikh Labib» à Karnak.